

Québec français



Une musique en trois temps

Jean-Guy Gaulin

Number 40, December 1980

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/57211ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Gaulin, J.-G. (1980). Review of [Une musique en trois temps]. *Québec français*, (40), 60–62.

Une musique en trois temps

par jean-guy gaulin

Pour le présent numéro, la rubrique du disque est consacrée à la musique classique. Comme pour les autres secteurs de la production discographique, le choix est très varié. Les trois disques particulièrement retenus pour cette première chronique nous présentent un violon au plus-que-parfait, une musique de chambre au présent local, un piano au passé réinventé.

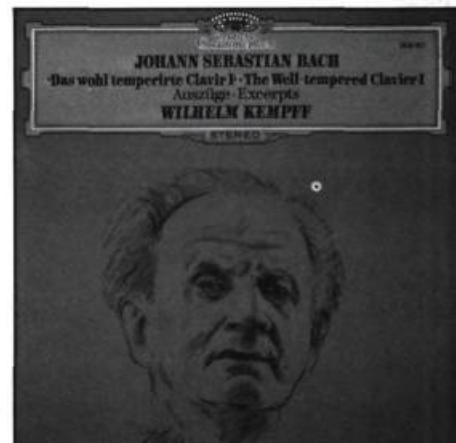
Un violon au plus-que-parfait

Dans le domaine de la musique pour violon non accompagné, les SIX SONATES d'EUGÈNE YSAÏE¹ constituent un monument à la gloire de l'instrument qui vient prendre place auprès des 6 sonates et partitas de J.S. BACH et des 24 caprices de PAGANINI. Lui-même violoniste de légende, Ysaïe a conçu ces sonates comme une synthèse contenant toutes les grâces et sorcelleries dont un violon soit capable: martelés, sautillés, ricochets, brisures, bariolages, saccades, harmoniques naturels et artificiels, arpèges acrobatiques, polyphonie sur double, triple ou quadruple corde, etc...; et toute cette virtuosité demeure au service de la grande musique et de la création intérieure. L'opus 27 d'Eugène Ysaïe ne peut donc être abordé que par les interprètes qui savent réunir une technique exceptionnelle à une compréhension musicale réelle. Guidon KREMER, sans contredit l'un des plus grands



violonistes actuels, est un interprète privilégié pour ces pages: technique étourdissante, intonation toujours parfaitement juste, musicalité et intériorité. Son violon traverse les difficultés réunies avec une aisance et une tendresse consommées; son archet semble libérer les cordes de leurs limites matérielles et permettre, dans la magie du langage musical, l'accès à une sorte d'univers de l'a-pesanteur. Cette interprétation surpasse les deux autres intégrales disponibles et pourtant très belles de RICCI (CANDIDE 31085) et de Régis PASQUIER (ARION 38355).

La qualité technique de l'enregistrement est excellente et la pochette est agrémentée de plusieurs photos et d'une présentation en français. On peut affirmer, sans crainte de se tromper, qu'il s'agit là d'un des plus grands disques consacrés à la littérature du violon. Les mélomanes qui veulent posséder un document de l'art de Kremer moins austère d'accès peuvent fixer leur choix, parmi ses enregistrements, sur un très beau récital d'œuvres secondaires de Beethoven et de Schubert (DG 2531193).



Une musique de chambre au présent local...

Après ce violon solitaire, voici un récital de musique de chambre avec l'ENSEMBLE INSTRUMENTAL DU QUÉBEC² que la critique et le public mélomane ont accueilli avec une appréciation méritée. Il s'agit là du second microsillon de cette formation de musique de chambre qui réunit quatre instrumentistes chevronnés de notre milieu musical; les quatre sont, pour leur instrument respectif, des solistes que les habitués des concerts ont pu entendre. Hermel BRUNEAU est un claveciniste bien connu de la région de Québec; les trois autres sont des musiciens de l'Orchestre Symphonique de Québec occupant «la première chaise» de leur instrument: Barbara TODD à la flûte, Jacques SIMARD au hautbois et Rénéald SAINT-PIERRE à la contrebasse. Un tel regroupement sort des sentiers plus connus des quatuors et trios traditionnels, permettant aux mélomanes l'accès à des œuvres moins familières mais qui méritent tout autant l'audition.

Le présent disque nous offre la sonate en trio en sol majeur de Jean-Sébastien BACH, la sonate en trio en do majeur de QUANTZ, le concerto en la mineur de TÉLÉMAN et le trio en la majeur d'Antonio LOTTI. Les combinaisons d'instruments sont variées d'une œuvre à l'autre, dans une interprétation qui demeure toujours lumineuse et de tout premier ordre. Précisons qu'en plus du hautbois, Jacques Simard utilise aussi dans ces exécutions le hautbois d'amour et le cor anglais. Un disque très agréable, conçu et réalisé entièrement

au Québec. Il donnera sûrement le goût à ses auditeurs d'acquiescer le premier disque du même ensemble (BSST 4), réunissant des œuvres de Tèlèmann, Vivaldi, Bach et Quantz.

Un piano un passè réinventé...

Comme troisième choix, voici un disque qui constitue un témoignage émouvant de ce grand pianiste qu'a été et demeure toujours Wilhelm KEMPF, dans un récital consacré à Bach³. Spécialiste de Mozart, Beethoven, Schubert et Brahms dans une carrière exceptionnelle qui dure depuis plus de 60 ans, l'éminent artiste allemand, dans ses derniers enregistrements, revient avec une prédilection sentie à la musique de Bach qu'il a jouée durant toute sa vie et qu'il nous offre dans une perspective de remise à neuf et de constante maturation. Sur ce récent disque, Wilhelm Kempff a 81 ans; parmi les pianistes vivants, il prend pour tous figure d'exemple avec Arthur Rubinstein et Claudio Arrau.

Comme extraits de cette Bible qu'est «le Clavecin bien tempéré», Kempff a choisi douze préludes et fugues du premier livre (les numéros 1, 2, 3, 5, 6, 7, 8, 15, 16, 17, 21 et 22); il les interprète dans un ordre de son choix et l'audition de ce concert très spécial est un pur ravissement. L'approche est consciemment teintée de romantisme, mais sans souci d'épater; le processus d'exécution est extrêmement recueilli et cette rencontre réitérée entre Bach et son interprète devient pour l'auditeur un grand moment de plénitude intérieure.

Les caractéristiques et l'esprit de chaque prélude et fugue sont indiqués par Wilhelm Kempff lui-même, dans une analyse que la pochette nous présente en allemand, en anglais et en français. Venant de l'expérience et de la compréhension du vieux maître, ce commentaire aussi humain et philosophique que musical illumine son interprétation et prend l'allure d'une sorte de testament. ■

¹ EUGÈNE YSAÏE: *Les six sonates pour violon seul*, op. 27. Guidon KREMER, violoniste. CHANT DU MONDE. LDX 78668.

² L'ENSEMBLE INSTRUMENTAL DU QUÉBEC: *Récital de musique de chambre réunissant des œuvres de BACH, QUANTZ, TÈLÈMAN et LOTTI*. BSST 5.

³ J.-S. BACH: *Douze préludes et fugues, extraits du premier livre du Clavecin bien tempéré*. Wilhelm KEMPF, pianiste. DEUTSCHE GRAMMOPHON 2530 807.

CRITIQUE

Maria Chapdelaine

Les éditions « intégrales » et les autres



Louis Hémon

par aurélien boivin

Le centenaire de naissance de Louis Hémon n'est pas passé inaperçu au «pays de Québec». Outre les fêtes qui se sont déroulées à Pèribonka, du 13 au 17 août, en présence de Lydia Louis Hémon, la fille de l'écrivain, venue expressément de Quimper, outre l'exposition «Louis Hémon, l'homme et l'œuvre» préparée par la BCP du Saguenay-Lac-Saint-Jean et son dynamique administrateur délégué, Jean-Marc Bourgeois, inaugurée dans le village même que l'écrivain breton a immortalisé de par le monde et succes-



Extrait de la bande dessinée *Maria Chapdelaine* (Éd. Héritage)